

... la politique fait rage et continue d'alimenter les débats chez ses supposés ou réels héritiers.

Photo : beub...



Mathieu Mboumba Nziengui...

DES héritiers du défunt Pierre Mamboundou ont maille à partir avec son patrimoine politique. Même si Mathieu Mboumba-Nziengui, le secrétaire exécutif de l'UPG, semble se frotter les mains après que l'un de ses adversaires, Bruno Ben Moubamba, a décidé de créer son propre parti politique, l'Alliance pour le changement et le renouveau (ACR). Plaçant ainsi leur combat sur un tout autre plan. C'est-à-dire, celui de l'héritage du combat politique.

Retour sur une bataille fratricide entre Mboumba-Nziengui, Bruno Ben Moubamba et Jean de Dieu Moukagni Iwangou.

A y regarder de près, tout s'est envenimé à partir des liens que tous les trois entretenaient ou entretenaient avec le pouvoir en place. Il y a quelques mois, l'ancien président de la Fégafoot, Moukagni Iwangou, avait refusé d'entrer au gouvernement, alors qu'il avait donné son accord au pouvoir en place, après un entretien avec le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Un rétropédalage qui fit l'affaire du patron de l'aile légaliste de ce parti longtemps resté dans l'opposition radicale. Mboumba-Nziengui, loin d'être mécontent, hérita du poste de ministre de l'Etat, ministre de l'Agriculture, en charge du Programme Graine.

Cet acte lui donna une sorte de légitimité chez

certaines militants upégistes qui voyaient, à minima, leur soif de pouvoir s'assouvir. Eux aussi, ils pouvaient entrevoir d'accéder aux prébendes et autres privilèges dus aux fonctions ministérielles de leur nouveau mentor. Sans savoir que, « ministre par défaut » ses jours y étaient comptés. Car à la moindre opportunité saisie par ses adversaires, et surtout l'individu manquant visiblement de charisme, ce parcours gouvernemental était voué à l'échec. Et comme tous les spécialistes l'avaient prédit, l'homme a été débarqué à la nomination de l'équipe Issoze Ngondet, au profit de son pire ennemi, Bruno Ben Moubamba, et de son secrétaire général, Olivier Koumba Mboumba. D'ailleurs, il n'a pas fait mystère de sa frustration de n'avoir pas été consulté, à défaut d'être reconduit, pour la promotion du SG de son parti. « Non, je persiste et signe, je n'ai pas été consulté pour l'entrée du secrétaire général de l'UPG dans ce gouvernement », a-t-il encore récemment déclaré.

En outre, si le nouveau vice-Premier ministre a décidé de créer sa propre formation politique, il n'en demeure pas moins, qu'il se réclame d'un héritage dont beaucoup, Mathieu Mboumba et Jean de Dieu Moukagni-Iwangou en pre-

mier, lui contestent. A l'occasion de la commémoration de la date anniversaire du décès de leur président fondateur, le secrétaire exécutif a asséné sans détours : « Certains de ses ennemis d'hier, crient haut et fort, pour avoir une promotion politique, qu'ils sont ses héritiers. Sans scrupule et respect des morts, ils adoptent ainsi, une attitude consistant à souiller sa mémoire ». Visé par cette attaque en règle, Bruno Ben Moubamba, dont la nomination continue de faire des vagues du côté d'Awendje a répondu : « Pierre Mamboundou n'a d'héritiers que ceux qui ont fidèlement et infatigablement lutté à ses côtés ».

Tout comme le président de l'autre aile de l'UPG, M. Moukagni Iwangou, se voulant proche de la ligne radicale, malgré l'épisode de la vraie-fausse entrée au gouvernement, se positionne comme un aspirant à l'héritage du "Géant de Ndendé". Dans une sorte de légitimation politique, ses discours durs et enflammés le rapprochent plus des militants nostalgiques d'une époque ayant finalement disparu avec le chantre de la « bonne gouvernance, de la démocratie et de l'Etat de droit » au Gabon.

In fine, cinq ans après son décès, l'esprit de Pierre Mamboundou continue de hanter tous ceux qui veulent revendiquer son

Photo : M.A.M



....Jean-de-Dieu Moukagni Iwangou...



Photo : Chris Oyame

... et Bruno Ben Moubamba sont tous loin de fédérer les militants de l'UPG, orphelins depuis cinq ans de leur leader charismatique.

œuvre politique. Au point qu'aucun de ses supposés héritiers n'a ni le charisme, ni la verve, encore moins la

popularité de celui qui, de son vivant, aura été un des acteurs clés de la scène politique nationale.

vos leadership continu, les liens d'amitié qui existent entre nos deux pays passeront de force à la force, et seront approfondis et diversifiés davantage dans les années à venir.

Nous nous rappelons, avec beaucoup de chaleur, votre visite en Inde pour le 3ème Sommet du Forum Inde-Afrique, en octobre, l'année dernière.

Permettez-moi de saisir cette occasion pour exprimer à Votre excellence, mes meilleurs vœux pour votre bonne santé et bien-être personnel, ainsi que pour le progrès et la prospérité du peuple de la République gabonaise.

Veillez agréer, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

**Pranad Mukherjee**  
Président de la République de l'Inde

LOXIA Offre Senior

Avec l'Offre Senior,  
vivez votre retraite différemment.

